



Recherche et culture : des collaborations fructueuses

Le D*it* de l'UPV

Le magazine d'information de l'université Paul-Valéry - Montpellier
janvier 2015 # 143

Les Sciences de l'éducation : entre pluridisciplinarité et professionnalisation



■ Réussites

San Francisco consacre des chercheurs de l'université Paul-Valéry

■ Initiatives

Étudiant-entrepreneur : un nouveau statut pour inciter à entreprendre

Sommaire

Formation

- 3 Les Sciences de l'éducation à l'UPV : entre pluridisciplinarité et professionnalisation
- 5 3 questions à... Thérèse Perez-Roux, co-directrice du département des Sciences de l'éducation

Recherche

- 7 Recherche et culture : des collaborations fructueuses. Entretien avec Patrick Taïeb

Initiatives

- 10 Étudiant-entrepreneur : un nouveau statut pour inciter à entreprendre

Réussites

- 12 Le parcours d'un cinéphile : des études cinématographiques aux pages cinéma de *La Gazette*
- 14 San Francisco consacre des chercheurs de l'université Paul-Valéry

Publications

- 15 La sélection du Dit...



Directrice de la publication : Anne Fraïsse, présidente de l'université Paul-Valéry.

Chargé d'édition et de rédaction : Mustapha Bensaada. Cellule communication, tél. : 04 67 14 55 10 / mél. : ledit@univ-montp3.fr

Photographies : Halinka Zygart. Impression : Impact Imprimerie. Tirage à 1500 ex. ISSN : 1620-364X

Université Paul-Valéry – Montpellier 3. Route de Mende, 34199 – Montpellier Cedex 5. Internet : www.univ-montp3.fr

Recherche et culture : des collaborations fructueuses

Entretien avec Patrick Taïeb



Entretien avec Patrick Taïeb, professeur au département de musicologie de l'université Paul-Valéry - Montpellier, chercheur à l'IRCL (Institut de recherche sur la Renaissance, l'Âge Classique et les Lumières, UMR 51 86 du CNRS).

“**Convaincus que le point de vue historique et universitaire pourrait intéresser le public de Montpellier, nous avons réfléchi à une formule que nous avons longuement débattue ensemble en parlant d'“université populaire”.**”

› **Le Dit de l'UPV :** *Monsieur Taïeb, vous organisez des “matinées musicologiques”, pouvez-vous nous préciser de quoi il s'agit exactement ?*

›› **Patrick Taïeb :** Le mot de “Matinées” est emprunté au vocabulaire du théâtre, car ces rencontres situées au carrefour de l'érudition universitaire et de la conférence pour le grand public se déroulent en début d'après-midi, le samedi de 14h à 16h. Au début de cette aventure, il y a la visite de Jean-Michel Ballester, responsable du service Nouveaux publics, à un colloque organisé par l'IRCL à l'Opéra-Comique, en 2013, sur la notion d'emploi dans l'opéra aux XVIII^e et XIX^e siècles. Convaincus que le point de vue historique et universitaire pourrait intéresser le public de Montpellier, nous avons réfléchi à une formule que nous avons longuement débattue ensemble en parlant d'“université populaire” et qui aurait pour objet d'élargir les manifestations organisées par l'OONM (Opéra Orchestre national de Montpellier) autour de sa programmation en direction de publics divers. Pour nous, il s'agissait de convier des universitaires et des chercheurs

pour qu'ils apportent une contribution différente, mettant la programmation en rapport avec l'actualité du livre savant et avec les recherches sur l'histoire de l'opéra de Montpellier aux XVIII^e et XIX^e siècles.

› **Le Dit de l'UPV :** *Ce n'est pas la première fois que l'IRCL collabore avec des établissements culturels d'envergure nationale et internationale dans des visées à la fois pédagogiques et de recherche. Peut-on dire que cette association avec l'Opéra Orchestre national Montpellier poursuit et confirme cette démarche ?*

›› **Patrick Taïeb :** Et oui, elle la complète par un domaine nouveau pour le laboratoire : l'opéra et son histoire. Mais les collaborations sont anciennes, tant pour mon laboratoire d'anglicistes et de francisants que pour le département de Musicologie auquel je suis rattaché et où ma collègue Gisèle Clément a toujours favorisé les relations avec le Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier Agglomération (CRR) et avec l'OONM. En juin dernier, l'IRCL a organisé un colloque-festival, une formule mise au point par Franck Salaün,

professeur de Littérature moderne, consistant en une fusion entre le colloque universitaire et l'expérimentation spectaculaire. Celui que nous avons conçu sur le thème des « Scènes de nuit dans les théâtres français et anglais du XVI^e au XVIII^e siècles » était une collaboration avec le Printemps des comédiens, le Conservatoire à rayonnement régional et l'École nationale d'art dramatique. Il convoquait la Guildford School of Acting (spectacle Shakespeare à la Chapelle Saint Gély), les élèves de la classe de chant de Nicolas Domingues et du département de musicologie accompagné par l'Inter Symphonique ...



de Montpellier (spectacle opéra-comique), les élèves de l'ENSAD et les étudiants du département d'études anglophone (spectacle Shakespeare), et les étudiants du département de Littérature (spectacle théâtre classique). On peut en voir des extraits réalisés par Fabrice Belmessieri sur le site du laboratoire (<http://www.ircl.cnrs.fr>).

› **Le Dit de l'UPV** : *Qu'est-ce qui vous a conduit à concevoir cette série de rencontres-conférences autour de thématiques musicologiques ?*

›› Patrick Taïeb : Avant toutes choses, c'est l'intérêt du public d'opéra et, plus largement, des théâtres pour les questions d'histoire du spectacle et pour les œuvres. J'avais pu le mesurer au Théâtre des Arts de Rouen lorsque j'étais en poste à l'université de Rouen et, plus encore, à Paris, où Agnès Terrier, la dramaturge qui s'occupe de tout ce qui a trait à l'érudition et aux relations avec le public depuis le début de la direction de Jérôme Deschamps, a initié toute une série de conférences, présentations avant le spectacle, spectacles secondaires entourant la programmation principale du théâtre. La soif de comprendre de ce public est insatiable. L'OONM en fait d'ailleurs l'expérience au travers des conférences qu'il organise en faisant appel à des personnalités telles, par exemple, qu'André Tubeuf (écrivain, penseur de la musique et philosophe) ou des Salons Préludes aux concerts auxquels l'université Paul-Valéry – Montpellier contribue très largement en préparant

avec les étudiants leurs prises de parole avant les concerts.

› **Le Dit de l'UPV** : *Vous êtes enseignant-chercheur au département de musicologie, vous voulez bien développer pour nos lecteurs ce champ d'études au carrefour, on peut le dire, de plusieurs disciplines et pratiques ?*

›› Patrick Taïeb : La musicologie est au carrefour de beaucoup de disciplines et dans notre petit département nous avons la chance de pouvoir articuler des compétences très diverses et complémentaires, telles que la pratique de la musique, la composition, l'esthétique, l'analyse, l'histoire du théâtre et de la littérature, ou les relations avec d'autres cultures et avec les sciences. L'enseignement, la recherche et la pratique sont intimement liés. On ne conçoit pas que la recherche universitaire, qui porte dans notre département sur le Moyen Âge, les relations entre mathématiques et musique, l'esthétique ou l'histoire de l'opéra et du concert, soit déconnectée des pratiques musicales, même si cette dernière est en principe de la compétence des conservatoires et des écoles de musique. Nos étudiants sont tous musiciens et pratiquent des musiques très diverses. Nous-mêmes avons tous une formation de haut niveau en la matière, passant par des cursus au Conservatoire de Paris ou dans des écoles supérieures. Nos objets d'études, qu'ils nous conduisent à fouiller les archives municipales, à mettre en rapport les chefs-d'œuvre et

la pensée musicale, ou à expérimenter des logiciels ou encore à déchiffrer des manuscrits médiévaux, impliquent toujours une immersion concrète dans les répertoires. C'est cela qui a permis de mettre sur pied le spectacle d'une heure trente sur les "Scènes de nuit dans l'opéra-comique du XVIII^e siècle" en juin dernier, qui est entièrement fondé sur des documents anciens conservés aux Archives municipales. Nous avons exploité collectivement les recherches des étudiants en master et recouru à toutes les compétences de ceux qui sont engagés dans un double cursus à l'université et au conservatoire.

› **Le Dit de l'UPV** : *Pouvez-vous nous annoncer déjà les grandes lignes des prochaines interventions à l'OONM ?*

›› Patrick Taïeb : Pour des raisons budgétaires et d'organisation, il n'y a cette année que deux éditions des Matinées. La première portait sur la création, car elle était en rapport avec celle de *Happy happy*. Charlotte Ginot (dramaturge à l'OONM) a évoqué les œuvres à sujet politique de Luigi Nono et mon collègue Guilherme Carvalho (compositeur, UPV) l'utilisation de l'électronique dans les opéras contemporains, tandis que j'explorais le statut de la création à l'Opéra de Montpellier sous le Second Empire. La prochaine édition sera organisée par mon collègue, le professeur Yvan Nommick, pianiste et chef d'orchestre, autour du Château de Barbebleue et de la musique de l'Est (le 25 avril 2015 à la salle Molière). Et puis il y a les «Salons Préludes aux concerts», imaginés par Gisèle Clément (UPV) et Marie Antunès (OONM). Avec cette dernière, responsable du Service Jeune public, nous réinvestissons cette collaboration qui avait été laissée un peu en suspens et qui plaît tant au public. Ils ont lieu les vendredis soir à 19 heures au Corum et consistent en de conférences brèves présentant le programme de la soirée, et visent à préparer l'écoute, tout en apportant un point de vue érudit sur les œuvres proposées. Les étudiants sont encadrés par Yvan Nommick et moi-même. ■

› **Pour plus d'infos** : <http://www.ircl.cnrs.fr>